

Madame, Monsieur,

Les professeurs du Lycée Bréquigny réunis en assemblée ont décidé de vous alerter sur la situation absolument inédite et préoccupante qui est celle du lycée mais aussi de toute la communauté éducative.

Malgré notre implication depuis un an à essayer de faire entendre auprès de nos autorités de tutelle l'inadéquation aux exigences d'apprentissage, les risques et le manque de professionnalisme de cette énième réforme du lycée nous avons été laissés dans le plus grand silence et enjoins de prendre en charge des classes à qui nous sommes bien en peine de dire quelles sont les modalités de mise en oeuvre de cette réforme que les aménagements successifs rendent encore plus incohérente. Cette situation trouve désormais son point de cristallisation dans les E3C, épreuves en cours d'apprentissage concernant un certain nombre de matières, et dont les notes, non divulguées aux élèves compteront pour 30 % du baccalauréat.

Depuis le début nous mettons en garde contre l'infaisabilité de ces évaluations : dates imposées qui ne tiennent pas compte de la progression particulière de chaque classe, et provoqueront un vrai casse-tête pour gérer l'absence de certains élèves, impossibilité d'organiser ces épreuves dans le sérieux d'un examen puisque les autres cours et évaluations sont maintenus, mobilisation d'un grand nombre d'heures de cours empêchant l'apprentissage et le bouclage de programmes au contenu hypertrophié, logique d'évaluation permanente totalement stérile et stressante pour les élèves, scolarité qui devient du bachotage et n'est plus un apprentissage. Nous avons aussi souligné les conséquences de ces E3C qui ôtent au bac sa valeur nationale et égalitaire.

C'est donc dans la pleine conscience que nos valeurs éducatives sont mises à mal par les E3C, que nous avons utilisé tous les moyens légaux pour nous y opposer pacifiquement et en sollicitant un dialogue qui nous a toujours été refusé avec le plus grand mépris.

Les lycéens se sont aussi mobilisés, avec leurs moyens à eux, tout aussi pacifiques et déterminés, pour protester contre ce qu'ils considèrent comme une atteinte à la liberté d'apprendre, de découvrir, de faire des erreurs et de progresser.

Ils se sont donc rassemblés devant les lycées de Rennes et d'ailleurs pour exprimer leur désaccord et ont été évacués, sur tout le territoire par les forces de police, d'une façon violente et souvent traumatisante. Leur résistance s'en est naturellement accrue, et vous savez sans doute que la répression policière, totalement injustifiée et disproportionnée a déjà entraîné au lycée même et sur d'autres sites des blessures et des gardes-à-vues, transformant des jeunes conscients et résolus à faire entendre leur voix en dangereux délinquants.

Désormais les épreuves, maintenues par la force, la menace, les intimidations, sur les élèves et les professeurs, se déroulent avec un encadrement policier et dans des conditions indignes et illégales.

C'est ainsi que les élèves du lycée Bréquigny seront « externalisés » au lycée Victor et Hélène Bach pour passer ces examens. Les classes technologiques ont reçu ce lundi 3 février leur convocation pour mercredi 5 février **ce qui ne respecte pas le délai légal de 8 jours**. Aucun des aménagements des 1/3 temps n'est pris en compte et les modes d'accès au lycée VHB sont extrêmement difficiles pour un grand nombre d'élèves. Ils seront 400 regroupés dans ce lycée, « encadrés » par un service d'ordre, et passeront toutes leurs épreuves en une journée de 8h à 18h. Les classes générales seront de même convoquées pour la semaine suivante.

Contrairement aux affirmations du recteur et du proviseur cette organisation autoritaire des épreuves ne réunit en rien les conditions de « sécurité », de « sérénité » et de « réussite » auxquelles ont droit nos élèves.

Cette situation absolument inédite génère chaque jour un climat de plus en plus délétère et bafoue toutes les valeurs que nous assignons à notre mission éducative. Malgré les circonstances nous avons continué à enseigner, à préparer nos élèves, et à croire que le dialogue et l'intelligence pourraient faire entendre la voix de la raison. Il n'en est rien.

C'est pourquoi nous ferons valoir notre droit de grève mercredi prochain pour signifier notre désaccord avec ce que nous considérons comme une atteinte grave à la liberté de penser et d'enseigner, et comme une trahison à l'égard d'une jeunesse déjà malmenée par une époque difficile.

Dans ce combat pour maintenir une éducation publique qui permette au plus grand nombre d'élèves d'apprendre, de construire leur pensée, d'obtenir des diplômes reconnus, et d'acquérir les moyens de se former pour avoir un métier, vous avez un grand rôle à jouer : les élèves et leurs professeurs ne pourront rien tout seuls.

C'est pourquoi nous vous invitons, si cet élan qui nous anime est le vôtre, **à manifester votre désaccord auprès du rectorat, des chefs d'établissements, des associations de parents d'élèves, à saisir les tribunaux administratifs pour dénoncer les irrégularités de ces évaluations, et à nous rejoindre devant le lycée Victor et Hélène Basch pour vous opposer à cette prise de force de vos enfants.**

Il est encore temps d'agir. Nous pouvons tous faire valoir l'intelligence et la raison.

Les professeurs du Lycée Bréquigny réunis en assemblée ce mardi 4 février 2020